

ALAN LOMAX LES FONDEURS DE BRIQUES

Brian Eno a dit un jour que “sans **Lomax**, il n’y aurait jamais eu d’explosion du blues, ni Beatles ni Rolling Stones et pas de Velvet Underground.”

Si l’on peut trouver ce raccourci un peu dur, il est vrai que sans John Lomax et surtout son fils, Alan, les chants des bâtisseurs de digues, des ouvriers agricoles, des poseurs de rails du sud profond se seraient certainement éteints avec eux, dans la clandestinité et le déni d’une société américaine pas encore affranchie de ses habitudes esclavagistes.

L’incroyable odyssee d’Alan Lomax commence à 12 ans pendant la grande dépression dans une voiture équipée d’un studio mobile de fortune à la recherche “des voix des sans voix” sous la houlette de son père qui a promis aux archives de la Bibliothèque du Congrès de Washington de parfaire son anthologie des ballades et chansons folk américaines, en insistant particulièrement sur la contribution des esclaves et de leurs descendants.

Aussi intéressé par la musique elle-même que par la vie de ceux qui la créent, le jeune Texan va sillonner les États du sud contre l’avis des shérifs, des propriétaires terriens et autres blancs qui ne comprennent pas l’intérêt que l’on peut trouver à cette musique du diable (d’ailleurs perçue aussi par nombre de noirs comme telle à l’époque). Accompagné par deux ou trois assistants, il se sortira de beaucoup de situations délicates grâce à l’ordre de mission de la Bibliothèque du Congrès de Washington où reste désormais son père, âgé de plus de 70 ans. Ce précieux papier lui servira de sésame aussi bien pour pénétrer dans les pénitenciers que susciter la confiance des bluesmen eux-mêmes. Mais il ne permettra pas le miracle d’une rencontre avec Robert Johnson, mort quatre ans avant qu’il se gare devant le porche de la petite ferme de sa mère en 1942 !



Lomax fixe d’abord ces témoignages sur des 78 tours en acétate de 3 minutes, puis sur du matériel un peu plus sophistiqué (bandes, vidéos) qui permet de lever le voile sur “cette zone de silence” qui s’étend alors entre les bras du delta du Mississippi. Il a un sentiment d’urgence à traquer le son dans les arrières boutiques, les salons de coiffure, les gargotes invisibles, les granges reculées, voire dans les terrains vagues. L’intuition du jeune homme se révèle malheureusement plus que juste puisqu’il est obligé de s’exiler en Europe sous le Maccarthisme et que ce n’est que dans les années 60 qu’il pourra reprendre sa quête. Du coup la deuxième partie de ses aventures est assez différente car la migration des noirs à Chicago et l’électrification du blues a changé la donne... Il rencontre maintenant des professionnels qui ont une certaine éducation et veulent se démarquer des taules et de la terre qu’ils ont laissés derrière eux. (Muddy Waters en est l’exemple parfait). Les langues se délient plus facilement et Lomax arrive à se faire décrypter ces chansons qui ne parlent pas que de sexe et de religion, mais aussi de travail, de politique, voire révèlent certaines idées existentialistes qui passionnent plus l’ethnologue que l’amateur de musique. À partir de là, il explorera d’autres registres pour montrer l’interpénétration des traditions les plus éloignées qui ont construit la musique d’aujourd’hui.

C’est certainement la même intuition qui l’avait incité à continuer le travail de son père dans les années 40 qui le poussera à raconter son parcours dans *Le Pays Où Naquit Le Blues*, sorti en 1993 avant qu’une grave attaque mette fin à ses activités. Pete Seeger en fait une chronique dithyrambique dans une revue de folk américain sur laquelle tombe Jacques Vassal, traducteur des biographies de Woodie Guthrie et Bob Dylan, collaborateur de journaux tels Rock & Folk et passionné de musiques traditionnelles de tous horizons. Séduit par ce livre somme de 600 pages, il se propose de le traduire pour la France. Mais il lui faudra quinze ans avant de trouver un “éditeur aussi passionné et enthousiaste” que lui : Les Fondateurs de Briques tenus à bout de bras par Jean François Bourdic et Virginie Girard depuis St Sulpice sur Tarn, à quelques kilomètres de Toulouse. Pour passer de l’intention à l’action, une souscription est lancée qui aidera à payer l’impression, vu que le Centre National du Livre ne se montre pas intéressé pour soutenir le projet. Ainsi 230 mécènes

permettront au projet d’être mené à bien avec en bonus un CD de titres sortis des archives de Lomax.

Le projet incluait dès le départ des enregistrements originaux jamais encore exploités pour montrer combien les voix et les accords peuvent transcender les générations. Les droits pour la reproduction des documents étant cependant très élevés pour une petite maison d’édition, il fallut choisir (que) dix titres qui permettent de suivre les pérégrinations de l’auteur comme si on était avec lui. La seconde bonne idée des Fondateurs de Briques a été de demander à Pascal Comelade de réaliser la couverture du livre, ce qu’il fit avec enthousiasme et talent.

Enfin, ce livre raconte la quête d’un homme toujours en mouvement, recueille les témoignages d’hommes et de femmes qui ont passé leurs vies à travailler, danser et chanter. Il paraissait donc évident à Jean-François Bourdic d’organiser des lectures en musique qui permettent aux gens de ressentir plus intensément les mots de Lomax. Ainsi depuis l’été dernier, accompagné du one man band Sebastopol, amateur et raffiné de instruments anciens fasciné par la musique du début de l’ère phonographique (dont vous pouvez avoir un aperçu du talent sur notre sampler) et de Gilles Fossier pour le texte, il ouvre les portes des librairies, bouscule les rayons des médiathèques, investit les places de village et les cafés où on cause. Quand ce n’est pas lui, c’est Jacques Vassal qui s’y colle comme au Buveurs d’encre à Paris avec René Miller. Ainsi est en train de se créer un bouche à oreille qui a permis par exemple à The Rev (le magasin de vinyles incontournable de Tulle) de faire jouer I Am A Band (incarné par Fabien Bréart, ancien bassiste de Lost Communists) avec Jean-François, élargissant le cercle des possibles qu’a imaginé Lomax en dédiant son livre “au peuple noir du Delta, créateur d’un Mississippi de chant qui, à présent, coule dans la musique du monde entier”.

■ CATHIMINI

ALAN LOMAX - Le Pays Où Naquit Le Blues
672 pages + CD 10 titres (Éditions Les Fondateurs de Briques/Diffusion-Distribution Les Belles Lettres)
fondateursdebriques.perso.neuf.fr

SEBASTOPOL - The One Man Band CD (autoproduction)

I AM A BAND - Ruins Of South + Follow Me Down CD+LP (Beast Records/III Records)

